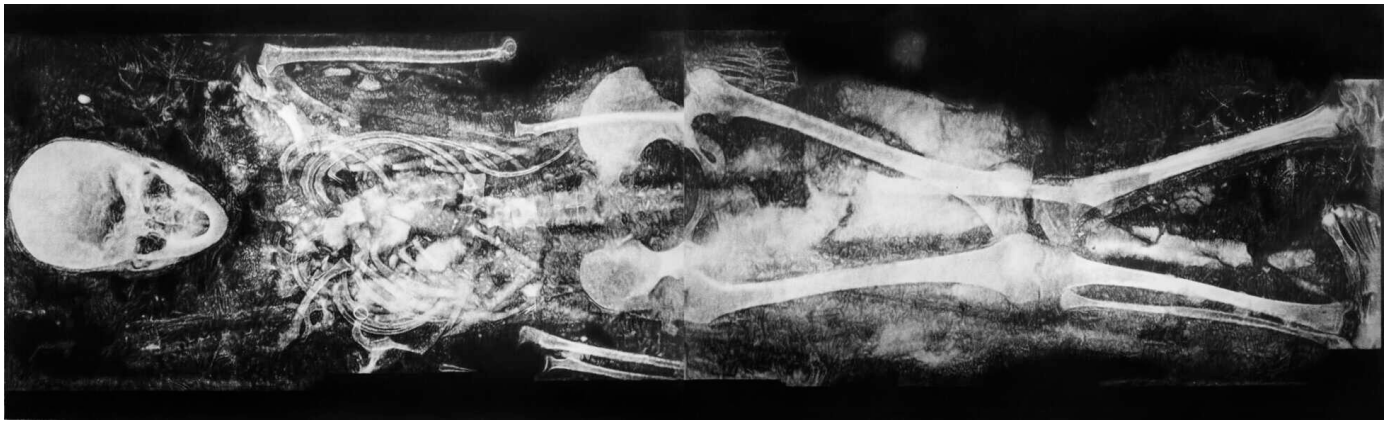
BeauxArts

GALERIE SATOR

EMMANUELLE LEQUEUX / NOVEMBRE

Les expos à ne pas rater



Éric Manigaud (né en 1971), Pretresse isiaque #1, mars 2014, 115 x 190cm.

PARIS. DRAWING LAB
UNE "ÉCLIPSE" COMPLÈTEMENTSOLAIRE

« Cette exposition ne parle que de photographie, et pourtant ce ne sont que des dessins. » Ainsi Anne Favier éclaire-t-elle le paradoxe de l'exposition qu'elle orchestre à Drawing Lab : à l'occasion du Bicentenaire de la photographie, ce centre d'art dédié au dessin joue les funambules, et le résultat est de haute volée. « Éclipse », s'intitule l'exposition. Dédiée aux « relations "intermédielles" entre photo et dessin », elle oscille entre éblouissement et obscurcissement, mettant à l'épreuve notre propre regard, faisant glisser sur la feuille et sous le fusain les questions de temps de pose, de fixation, d'image latente, de grain, de révélation surtout.Jean Olivier Hucleux s'empare d'une photo de Joseph Beuys pour la métamorphoser à coups de graphite. Éric Manigaud s'empare de la « camera oscura » pour croquer la momie d'une prêtresse isiaque, ou plutôt sa radiographie. Léa Beloussovitch digère littéralement les photos d'actualité et efface leur violence dans ses somptueuses abstractions sur feutre.Fabienne Ballandras les épuise, saisissant les images du quotidien Le Monde sur papier carbone. Une des propositions les plus saisissantes est celle de Jérémie Setton. Quand on entre dans la salle, on aperçoit d'abord une masse grise, pyramide indéterminée. Mais dès qu'un corps passe devant les puissants projecteurs qui l'éclairent, apparaît un portrait de famille. Geste virtuose qui consiste à « monter les blancs », et surtout geste émouvant. Sur le côté, est exposé l'original : trois silhouettes, et une quatrième caviardée. L'artiste ne sait pourquoi. Mais par cette œuvre, il efface l'effacement. **EL**